

# EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

## LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE

Numéro 27

JOURNAL DE LA XIV<sup>ÈME</sup> BRIGADE

5 mai 1937

### Notre Brigade a célébré le 1<sup>er</sup> mai en premières lignes

La journée du 1<sup>er</sup> Mai, fête internationale du travail a été célébrée par les soldats de notre Brigade, les armes à la main, aux avant-postes du Front de Madrid.

Nous sommes depuis deux jours dans les positions que tenaient depuis deux mois et demi nos frères antifascistes de la 15<sup>ème</sup> Brigade Internationale.

Comme nous l'avons fait au kilomètre 16, nos camarades de la 15<sup>ème</sup> par leur courage et leur volonté de vaincre, ont arrêté net le formidable assaut de l'envahisseur étranger contre la capitale de l'Espagne.

Nos camarades avaient su également utiliser leurs moments de liberté pour perfectionner les travaux de fortifications, creusant des tranchées, des abris, des boyaux de communications où les balles fascistes ne peuvent avoir accès.

Ici nous tenons à féliciter la 15<sup>ème</sup> Brigade pour l'état dans lequel nous avons trouvé leurs positions.

Il fallait voir et entendre la satisfaction de nos camarades lorsqu'ils s'installèrent en lignes, l'Avenue Maurice Thorez, la rue Largo Caballero, le Boulevard Pasionaria, le carrefour Ernst Thaelmann, sont autant de témoignages qui démontrent la profonde connaissance de la cause que nous défendons sur le territoire espagnol.

Hier, en l'honneur du 1<sup>er</sup> Mai, les "rues" et "carrefours" étaient pavés et fleuris.

Les journaux muraux ornaient les P. C. de Compagnies et de Bataillons. A l'heure de la "comida" les camarades du 9<sup>ème</sup> et du 10<sup>ème</sup> Bataillon reçurent la visite d'une Délégation d'ouvriers et d'ouvrières de Madrid accompagnée du Commissaire de la Brigade, venus saluer notre 14<sup>ème</sup> Brigade, de nous apporter le sentiment fraternel de solidarité qui anime tous les travailleurs des fabriques et usines dont la produc-

tion permet à l'Armée Populaire de "tenir" et "d'avancer".

L'après-midi, ce fut le camarade Walter, Général de Division, qui visita les 9, 12 et 13 Bataillon. Notre Camarade était particulièrement heureux de retrouver en lignes, l'esprit combatif et la tenue excellente de notre Brigade.

Soulignons aussi l'excellente initiative du 12 et du 13 Bataillon qui adressèrent un télégramme de solidarité et de sympathie à l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai aux Organisations Syndicales Espagnoles: la U. G. T. et la C. N. T.

Terminons cet article en indiquant la tenue excellente de nos camarades espagnols qui pour la première fois prenaient contact avec l'ennemi. L'œil aux aguets derrière le parapet, le fusil prêt à l'action, ils se conduisent déjà comme des soldats expérimentés, faisant parfois la "pige" à leurs camarades français qui ne s'en formalisent d'ailleurs pas.

Il faut dire d'ailleurs que les relations entre camarades français et espagnols sont des plus fraternelles. Elles contribuent ainsi à sceller toujours plus étroitement l'union de tous les combattants de l'Armée Populaire pour assurer le triomphe de la République.

### Nuestra Brigada ha celebrado el 1.º de Mayo en las Primeras líneas

La jornada del Primero de Mayo, fiesta internacional del trabajo, ha sido celebrada por los soldados de nuestra Brigada, las armas en la mano, en las avanzadas del frente de Madrid.

Como lo hemos hecho en el kilómetro 16, nuestros camaradas de la 15.ª, por su coraje y su voluntad de vencer, han parado el formidable asalto del invasor extranjero contra la capital de España.

Nuestros camaradas habían sabido igualmente aprovechar sus momentos de libertad para perfeccionar los trabajos de fortificaciones, cavando trincheras, refugios, tubos de comunicaciones, donde las balas fascistas no pueden tener acceso.

Aquí debemos felicitar a la 15.ª Brigada por el estado en el cual hemos encontrado sus posiciones.

Había que ver y oír la satisfacción de nuestros camaradas cuando se instalaron en las líneas; la avenida de Maurice Thomas, la calle Largo Caballero, el Boulevard Pasionaria, la encrucijada Ernest Thaelmann, son tantos testimonios que demuestran el profundo conocimiento de la causa que defendemos sobre el territorio español.

Ayer, en honor del Primero de

Mayo, las "calles" y "encrucijadas" estaban empavesadas y florecidas.

Los periódicos murales ornaban los P. C. de Compañías y de Batallones. A la hora de "dejeuner" los camaradas del 9.º y del 10.º Batallón recibieron la visita de una delegación de obreros y obreras de Madrid, acompañada del Comisario de la Brigada, venidos a saludar a nuestra 14.ª Brigada y de traernos el sentimiento fraternal de solidaridad que anima a todos los trabajadores de las fábricas cuya producción permite al Ejército Popular "detener" y "avanzar".

Por la tarde, fué el camarada Walter, general de División, quien visitó los 9.º, 12.º y 13.º Batallones. Nuestro camarada se sintió particularmente feliz de encontrar en línea el espíritu combativo y la conducta excelente de nuestra Brigada al fuego.

Subrayemos también la excelente iniciativa del 12 y del 13 Batallones, quienes dirigieron un telegrama de solidaridad y de simpatía, en honor del 1.º de mayo, a las organizaciones Sindicales españolas U. G. T. y C. N. T.

Terminemos este artículo haciendo resaltar el buen comportamiento de nuestros camaradas españoles, quienes por la primera vez tomaban contacto con el enemigo. El ojo al acecho, detrás del parapeto; el fusil preparado para entrar en acción, ellos se conducen ya como soldados experimentados, haciendo, a veces, la "pige" a sus camaradas franceses, que, desde luego, no se formalizan.

Hay que decir, aparte, que las relaciones entre los camaradas franceses y españoles son de lo más fraternales. Ellas contribuyen a sellar cada día más estrechamente la unión de todos los combatientes del Ejército Popular, para asegurar el triunfo de la República.



Maria-Theresa Leon parle à l'usine de dentelles Thaelmann





# CON NUESTRA INFANTERIA AVEC NOS FANTASSINS

## La 14<sup>ème</sup> Brigade a fêté son 4<sup>ème</sup> mois de front

Le soleil est de la fête; la grande pelouse verte se remplit vite des nombreuses couleurs estivales des charmantes jeunes filles, des jeunes gens et de nos soldats. C'est le programme sportif qui va commencer; et la bonne humeur, le buffet où nos dévoués camarades de l'Intendance s'affairent à la distribution de vivres et de boisson, tout ceci, va nous faire vivre une journée qui comptera dans la vie de notre Brigade.

A la tribune pavoisée des couleurs républicaines, la fanfare attaque l'hymne national et voilà les matches de boxe qui commencent, et qui seront suivis avec joie par les petits et les grands car l'ardeur des boxeurs nous démontre la valeur combative de nos camarades qui, véritablement, "en mettent un coup"! directs, uppercuts chutes, rien ne manque.

Puis, c'est au tour des "Géants de la route" de prendre l'envolée du Grand Prix du Commandant KRIEGER, où RAMTON enlèvera l'épreuve.

Dans la course de chevaux, nos cavaliers feront une grande impression, et, dans l'ardeur, on triche un peu...

Pendant une heure et demie, nos foot-balleurs vont s'en donner à cœur joie, et nous montrer leur valeur; tous sont à féliciter pour leur bonne tenue et la bonne camaraderie qui régna pendant toute la partie.

WETZEL, dans le 400 mètres, gagnera la seule épreuve de cette belle journée qui se terminera après une soirée artistique des mieux réussies, dans la joie générale.

LEON DRUON  
Commissariat politique

## Une lettre du Colonel Putz à la 14<sup>ème</sup> Brigade

MES CHERS CAMARADES!

Je suis presque heureux que le pli contenant mes adieux à la 14<sup>ème</sup> Brigade se soit égaré, ce qui les rend plus tardifs, puisqu'ainsi je pourrai, avec vous tous, commémorer dans la même temps, le 4 anniversaire de notre formation.

Je dis mee adieux, mais je ne pense pas un mot, je ne vous quitte vraiment pas puisque je commande maintenant l'Infanterie de la Division, dont la "nôtre".

Je dis aussi: la "nôtre". Bien sur car travaillant avec notre Général, le camarade Walter, je peux dire combien il est heureux de dire et penser comme moi "nôtre Brigade".

Il l'a formé pour Lopera-Porkuna. Elle s'est battue bravement à las Rozas-Majahonda. Elle n'a pas cédé un pouce de terrain, ni là, ni sur le Jarama, et avec le Lieutenant Colonel Dumont qui est le meilleur chef que la 14<sup>ème</sup> Brigade désire, nous pouvons répéter: "nôtre Brigade", notre brave, chère, vieille Brigade.

Notre camarade Dumont qui nous apporte son expérience, son courage, sa foi politique qui a su mener au feu le Bataillon "Commune de Paris", qui, comme lui est bien connu de toutes les Brigades, mérite que la 14 lui donne toute sa confiance, toute son amitié d'emblée. Il faut aussi que tous les camarades lui montrent que la 14 est à la hauteur de sa réputation, que la discipline règne, et que les mutations décidées par le Commandement ne doivent en rien être discutées puisqu'elles sont dictées uniquement par notre désir, notre désir, notre but à tous, "vaincre".

Avant tout il faut gagner la guerre. Il faut venger nos camarades qui ont donné leurs belles vies pour notre idéal et ceux qui sont mutilés. Ceux qui ont laissé leurs foyers, leurs femmes, leurs gosses pour sauver ceux d'ici, assassinés lâchement par l'ordre des Généraux félons; je les salue, ils sont avec nous.

Puor que: Vive la 14<sup>ème</sup> Brigade. Vive la République espagnole. Vive le Front Populaire.

COLONEL PUTZ



Les «garibaldiens» de notre Brigade.

## Un poète m'a dit...

Le jour se lève. Un timide soleil perce l'aube de ses rayons pâlots. La journée promet, à travers le léger brouillard, d'être très douce. Elle sera belle, et c'est régulier: c'est la fête du "SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE".

Une animation, déjà, crée les préliminaires d'organisation fébrile, les salutations fusent, les gorges laissent passer avec satisfaction le délicieux moka chaud à point, et hop!...

Le clair ruisseau accueille, au pied du camp, les deminudistes venant humecter leur peau de perles mouillées et bienfaisantes; les yeux rêveurs poursuivant l'image tendre se dessilent.

Le doux gazon qui s'approche du cours désaltérant offre son doux tapis verdoyant aux jambes rapides et musclées.

Le sifflet du merle et le gazouillis extraordinaire d'une multitude de petits jaloux emplumés jettent dans l'air la note gaie des beaux jours.

Le concours est ouvert; du gentil ruisseau à l'aimable quartier, les volontaires entonnent la leur: sentiment... révolte... amour... "Vive la vie, vive la joie et l'amour".

Chaque pavillon reçoit, en plus de ses attraits baignés de rayons d'or, des fleurs par brassées; Souvenir...

Nos morts ont la même sépulture; la sensibilité du volontaire dans le décor majestueux.

Simple coeur... Cause sublime!

M. LAMANT



A PARIS LA MANIFESTATION  
DU 1<sup>er</sup> MAI, PLUS GRANDIO-  
SE QUE JAMAIS A ÉTÉ DE-  
DIÉE A L'ESPAGNE.

La Russie commémore ses triom-  
phes déjà réalisés et présage ceux  
des travailleurs espagnols. Van-  
dervelde plaide en faveur de l'Es-  
pagne Républicaine.

Jamais Paris n'a connu une ma-  
nifestation de 1<sup>er</sup> mai, aussi gran-  
diose, que celle réalisée cette an-  
née, le nombre des manifestants  
était sans précédent. Les travail-  
leurs français ont manifesté cette  
année en faveur de l'entière ap-  
plication du programme du Front  
Populaire, et surtout pour démon-  
trer sa solidarité complète avec  
les travailleurs du monde entier,  
et en particulier envers les cama-  
rades espagnols qui au-delà des  
Pyrénées, luttent et donnent leurs  
vies pour l'Espagne, qui veut-être  
libre.

Au passage de la Délégation es-  
pagne sur le Boulevard Voltaire  
l'enthousiasme fut à son comble.  
La foule le poing levé acclama les  
représentants de l'Espagne lo-  
yale.

A trois heures de l'après-mi la  
tête de l'imposante manifestation  
arriva sur la place de la Nation,  
où attendait une foule considéra-  
ble. Un groupe de jeunes filles et  
de jeunes gens vêtus de l'uniforme  
des miliciens espagnols sont ap-  
parus à ce moment là. L'émotion  
que leur présence produisit fut  
excessive. Plusieurs personnes ne  
pouvant cacher cette émotion lais-  
sèrent couler leurs larmes.

Durant toute la manifestation,  
des groupes de jeunes gens ont  
placé des insignes aux boutonnières  
avec le but de collecter de l'ar-  
gent pour venir en aide aux es-  
pagnols victimes du fascisme.

Au moment où le défilé apparut



Oh! le beau civet qui se prépare...



## Nouvelles du MONDE

### NOTICIAS del MUNDO

#### LE PREMIER MAI A L'ETRANGER

au-dessus de la place de la Na-  
tion, un avion qui dessina dans  
l'espace avec des colonnes de fu-  
mées l'insigne du Front Populaire.

Jamais aucune manifestation de  
1<sup>er</sup> Mai n'a atteint cette mag-  
nificence, et l'on peut affirmer  
qu'entre les manifestants, il n'y  
avait qu'une seule pensée: l'Es-  
pagne.

#### UN DISCOURS DE VANDERVELDE

En honneur du 1<sup>er</sup> mai, dans un  
grand discours Vandervelde ajou-  
ta: qu'il n'allait pas faire une cri-

tique sur le non-intervention, mais  
que simplement il saluait le mag-  
nifique effort que réalise l'Espa-  
gne libre pour ne pas perdre sa  
liberté.

Il mit en relief, la nécessité de  
retirer d'Espagne les volontaires  
combattants étrangers, dont le  
chiffre numérique est excessive-  
ment inférieur en comparaison  
avec les cents mille italiens, alle-  
mands et marocains qui luttent  
aux côtés des rebelles.

Il termina en faisant un appel  
pour envoyer, sinon des armes,  
mais au moins des vivres et des  
secours sanitaires à l'Espagne ré-  
publicaine.

#### MANIFESTATION DES EX-COMBATTANTS BELGES

Ce matin à Bruxelles a été cé-  
lébrée une grande manifestation  
des ex-bombattants de la guerre  
européenne, pour protester contre  
le projet de loi d'amnistie des ac-  
tivités des flamands et des trai-  
tres de la guerre. Plusieurs mille  
d'ex-combattant y ont pris part,  
et dans certains moments la ma-  
nifestation prit un caractère de  
véritable lutte.

Les manifestants se sont expri-  
més sur un ton de grande énergie  
contre les traîtres.

#### DES AVIONS ITALIENS BOM- BARDENT UN TORPILLEUR BRITANNIQUE

Le correspondant de l'Agence  
Reuter à Bilbao communique que  
trois avions factieux, dont on  
croit sont de fabrication italien-  
ne, lancèrent dans l'après midi du  
samedi plusieurs bombes contre  
un torpilleur britannique "Fawl-  
mor", ancré dans l'avant port.

#### EXCEPTÉ LE PAPE...

...tous les catholiques sincères  
combattent le traître Franco

Des ouvriers catholiques de Lon-  
dres ont envoyé une lettre de pro-  
testation à Franco. Ils demandent  
à Franco d'interrompre le carnage  
sanglant contre les petits enfants  
et les femmes d'Espagne. Nous au-  
tres, ceux qui sommes du côté des  
"rouges" comme vous dites, nous  
ne pouvons pas supporter plus  
longtemps vos cruautés. Prenez  
vos dispositions pour rectifier vo-  
tre conduite avant que cela ne soit  
pas trop tard.

#### DANS TOUTE L'ITALIE DES MESSES SONT CÉLÉBRÉES POUR LES VOLONTAIRES MORTS EN AFRIQUE.

Mais tout le monde sait qu'ils sont  
tombés sur les fronts d'Espagne.

Quand les bateaux qui partent  
pour l'Abyssinie arrivent au port  
de Cadix, ils disent qu'ils ont eu  
une "déviation".

#### LE 1<sup>er</sup> MAI A MOSCOU

Pour célébrer le 1 mai, tout le  
pays soviétique se prépara avec  
grand enthousiasme. Les places et  
les rues étaient pavoisées de ten-  
tures et de drapeaux rouges, ainsi  
comme les grandes photographies.

En conséquence des succès ob-  
tenus, aussi bien dans l'ordre éco-  
nomique, que dans l'ordre agri-  
culture, et d'avoir mis fin avant la  
date fixée au Plan quinquennal,  
tous les ouvriers de l'Union Sovié-  
tique se disposent avec une grande  
joie à participer aux manifesta-  
tions du premier Mai.

Pour assister aux fêtes du  
1<sup>er</sup> mai à Moscou, des délégations  
d'Espagne, des Etats Unis et d'An-  
gleterre sont arrivées à Moscou.  
Des milliers de travailleurs ont sa-  
lué les délégués, mais la délégation  
espagnole fut reçue avec un  
indescriptible enthousiasme.

Un meeting fut célébré à la ga-  
re durant lequel plusieurs camara-  
des prirent la parole. Des paroles  
de bienvenue furent prononcées.

José Alcalá Zamora Castillo,  
dans un vibrant discours pronon-  
ça:

"Lorsque l'ennemi se lança con-  
tre nous, les ouvriers du pays so-  
viétique furent les premiers à s'of-  
frir pour la défense des droits du  
peuple espagnol. Ici nous nous  
trouvons réunis deux peuples qui  
aspirent à la paix et au bonheur  
de l'Humanité. Nous sommes ve-  
nus pour savoir comment l'on peut  
créer une vie meilleur. Nous don-  
nons notre parole que nous lutte-  
rons jusqu'à vaincre définitive-  
ment le fascisme."

Les délégués de l'Espagne ré-  
publicaine furent couverts de  
fleurs.

Le public acclama avec un gran  
enthousiasme les héroïques com-  
battants de l'Espagne démocrati-  
que.



Les camarades espagnols mangent de bon  
appétit.



# La VIE en Espagne La VIDA en España

**ARMÉE DU CENTRE.**—Sur le front de Jarama les troupes républicaines ont réalisé un victorieux coup de main, qui a eu de bons résultats pour nous soldats. L'artillerie loyale et nos tanks ont détruit quelques nids de mitrailleuses.

**MADRID.**—La population civile de Madrid a été encore une fois bombardé par l'artillerie de Franco, en faisant des victimes, surtout parmi les femmes et les enfants. Deux soldats se sont passés dans nos lignes, venant des lignes factieuses.

**FRONT DE EUZKADI.**—Dans le front de Guipúzcoa les troupes loyales ont repoussé énergiquement une attaque ennemie, durant laquelle nous avons causé à l'ennemi de grands dégâts; nous avons capturé plusieurs prisonniers.

Nos troupes ont effectué une contre-attaque très énergique, et nous avons pris à l'ennemi qui prit la fuite des positions très importantes.

Nos troupes ont repoussé une attaque de l'ennemi, près de l'église de San Martín. Les soldats de la République ont pris deux drapeaux et une grande quantité de fusils aux fascistes. Nos forces ont pris quelques prisonniers de nationalité italienne. Nos troupes ont immobilisé les tanks qui protégeaient l'avance de l'ennemi.

**FRONT DU SUD.**—Dans le front de Cordoue, les troupes républicaines ont réalisé dans la journée d'aujourd'hui une action décisive sur les rebelles encerclés dans le Santuario de la Virgen de la Cabeza, qui a été couronnée par le succès. Les réfugiés qui étaient dans ce Santuaire ont été faits prisonniers avec leurs familles. Les troupes loyales les ont traité avec considération.

Dans tous les autres fronts, il n'a eu aucune modification.

Dans la journée l'ennemi a eu plus de 3.000 pertes.

**FRONT DE BURGOS.**—Duel d'artillerie dans les secteurs de Barambio et Orduña. Sur le secteur de Barambio nos troupes ont détruit la fabrique d'électricité de Ochandiano.

L'aviation ennemie a bombardé nos lignes dans le front de Vizcaya. Quelques villages situés près de Bilbao ont été bombardés par les avions fascistes.

La population civile de Bilbao a été bombardée par les avions au service de Franco.

**GIJON.**—Les rebelles ont attaqué dans le secteur de Puertanueva. Une grande bataille s'est établie. Le duel d'artillerie a été très fort. Après quelques heures de lutte les factieux ont dû se retirer dans ses antérieures positions.

liens sont excellents pour la course à pied.

L'émulation est grande dans les bataillons pour les prochaines épreuves, et que nous verrons du beau sport. Attention aux records!!!

## UN SPORTIF



L'avance factieuse sur Madrid continue Kiepo del Llano.

Far Doux 12e Bat. 15 Cie

## Avis aux amateurs de chant

Nous avons un petit orchestre, et nous organisons un petit groupe théâtral, chants et chœurs parlés.

Les camarades ayant des notions pour une de ces trois choses sont priés de se faire connaître à Dugas (Cavalerie), qui les convoquera pour les répétitions.

A l'issue d'une réunion générale, des statuts seront élaborés pour notre groupe.

Pour le groupe artistique provisoire de la 14ème Brigade,  
**ALFRED DUGAS**



## Nos vaillants ambulanciers

Las Rozas! Un brouillard épais couvre la terre! Un temps triste. La nuit commence à tomber. Nos troupes, fatiguées de la terrible bataille de la journée, attendent avec impatience la fin du dur combat.

Nous étions aussi fatigués de cette journée mouvementée, parcequ'il y avait eu trop de blessés, ce qu'il y avait eu trop de blessés, tigués de voir des blessures et le sang qui avait coulé, du matin jusqu'au soir.

Tout-à-coup, un agent de liaison demande une ambulance d'urgence; il y avait huit blessés graves dans un trou, où il était impossible de les emmener dans la journée, pendant l'attaque. Pas de chemin pour descendre; un infirmier tout seul avec ces pauvres camarades qui souffrent. Mais il faut les sauver, coûte que coûte! Il faut aller les chercher!

Sans hésiter, le chauffeur fait l'impossible; il descend à travers champs jusque dans le trou où nous arrivons sans accident. On charge les camarades blessés dans l'ambulance.

Au moment de repartir, les fascistes commencent à tirer sur notre voiture; les balles sifflent autour de nos oreilles; les obus éclatent à droite et à gauche de nous, mais nous montons vers la route. Le seul but, c'est de sauver la vie de nos pauvres héros!

Mais pourquoi la voiture n'avance-t-elle plus? Pourquoi reste-t-elle sur place?

## APPRENONS l'ESPAGNOL

### VOCABULARIO

Abandonar	abandonner.
Abatir	abattre.
Abominable	abominable.
Abundancia	abondance.
Abordar	aborder.
Terminar	terminer.
Abreviar	abrégé.
Resguardo	abri.
Proteger	protéger.
Ausencia	absence.
Ausente	absent.
Absolutamente	absolument.
Abstenerse	s'abstenir.
Abrumar	accabler.
Aceptar	accepter.
Acordar	accorder.
Las balas	les balles.
Las municiones	les munitions.
Las bayonetas	les baïonnettes.
Las ametralladoras	les mitrailleuses.
Los cañones, el cañón	les canons, le canon.
Las trincheras	les tranchées.
Los refugios	les refuges.
Las piezas	les pièces.
La metralla	la mitraille.
La centinela	la sentinelle.
El agente de enlace	l'agent de liaison.
El comisario político	le commissaire politique.
El cuartel	la caserne.
El cocinero	le cuisinier.
La Intendencia	l'Intendance.
Los víveres	les vivres.



## Le coin des sportifs

On dit que...

Pour l'Exposition Internationale de Paris, on organise le grand prix d'athlétisme qui aura lieu le 20 Août; nous espérons y amener nos champions.

Si Mussolini n'a pas envoyé l'équipe sélectionnée d'Italie matcher contre la France, cela proviendrait un peu de sa victoire sur le Guadalajara...

On dit également qu'il est d'autant plus regrettable que les Ita-